

LES ARCHIVES SOUFFLENT LEUR QUINZE BOUGIES LEUR CADEAU : L'IMMENSE SUCCÈS DE L'EXPOSITION STONE

L'exposition Stone qui a eu lieu cette année à l'Écomusée du Fier Monde (en association avec le Centre d'histoire de la Ville de Montréal) a marqué définitivement les activités des Archives gaiés du Québec comme une récompense de quinze années d'investissement dans la préservation et la diffusion de la mémoire de nos communautés gaie et lesbienne. Depuis son ouverture, l'exposition Stone a reçu environ 3 000 visiteurs, un record !

Si les bailleurs de fonds n'ont pas perçu la valeur et la qualité de l'oeuvre photographique d'Alan B. Stone en ne subventionnant pas l'entreprise, les médias et le public ne s'y sont pas trompés. Dès la soirée de lancement, le 17 juin dernier, les commentaires élogieux des nombreux invités présents laissaient entrevoir le succès de l'exposition. Si cette réussite est due à **Jean-François Larose**, conservateur invité, il faut aussi saluer **René Binette**, conservateur en chef de l'Écomusée, qui dès le début, a soutenu et maintenu le projet malgré le manque de subvention.

Il est encore trop tôt pour tirer les conclusions d'une telle attitude de la part des différents services culturels qui ont balayé d'une main un peu légère la mise en valeur d'une oeuvre considérable. Faut-il croire qu'il existe encore dans les comités de sélection une peur ou une résistance à aider financièrement des artistes ou des organismes ouvertement gais ? Ou encore l'expression artistique de nos communautés est-elle considérée comme une sous-culture ne pouvant intéresser le grand public ?

Loin de cette réserve qui en dit long sur l'ouverture d'esprit des subventionneurs, les articles de journaux, des quotidiens,



Photo : Allan B. Stone, tirage André Bourbomais

des hebdomadaires et des mensuels, les reportages de la télévision, consacrés à Stone et à son oeuvre ont prouvé que la détermination des Archives gaiés du Québec, de Jean-François Larose et de René Binette à aller jusqu'au bout était un gage de réussite.

Ross Higgins, co-fondateur et président des Archives depuis 1983 a profité du quinzième anniversaire de l'organisme pour passer le relais à **Louis Godbout**. Louis Godbout est membre des Archives depuis 1987 et s'est distingué dans la préparation de nombreuses expositions des Archives comme Priape et Priapées

ou Histoire de nos vies. Le Conseil d'Administration, à l'unanimité, a offert un poste de Président d'honneur à Ross Higgins.

Cette année aura vu l'équipe des Archives s'agrandir et s'ouvrir sur des collaborations précieuses. **Diane Terroux**, la première femme à s'impliquer depuis plus d'un an dans nos activités, témoigne de notre ouverture vers la préservation des archives lesbiennes, et **John Banks**, à qui l'on doit l'organisation du quinzième anniversaire des Archives

Suite page 8

QUELQUES MOTS DU NOUVEAU PRÉSIDENT

UNE RESSOURCE INDISPENSABLE

Il y a une dizaine d'années, je visitais pour la première fois les *Archives gaies du Québec*. J'y cherchais – et j'y trouvais – un périodique disponible nulle part ailleurs, que ce soit dans nos bibliothèques publiques ou universitaires. On serait peut-être tenté de croire qu'avec la libéralisation des attitudes envers les gais, la situation ait changé et que nos institutions soient aujourd'hui plus ouvertes à notre culture et à notre histoire. Malheureusement, il n'en est rien. Il suffit de lancer ses filets – électroniques s'entend – dans leurs catalogues pour constater à quel point la pêche est maigre. Malgré un accroissement exponentiel de publications sur l'histoire des gais et lesbiennes, on en retire que du menu fretin. Et si tel est le cas pour des ouvrages facilement disponibles, tirés à grand nombre par des éditeurs réputés, qu'en est-il des petites revues et bulletins, des affiches, des pétitions, des photographies et autres documents uniques qui témoignent de l'histoire de notre communauté? Sans les *Archives gaies*, autant en emporte le vent.



L'équipe des Archives en 1994.

TRIOMPHES PASSÉS ET À VENIR

En cette quinzième année d'existence des *Archives*, il fait bon se souvenir du chemin parcouru, des obstacles surmontés et des succès réalisés.

1983 - Jacques Prince et Ross Higgins fondent les *Archives gaies du Québec*.

1985 - Les *Archives* deviennent une corporation sans but lucratif.

1989 - Deux étudiants ajoutent un millier d'entrées à la *Bibliographie de l'homosexualité au Québec*.

- *10 ans de fêtes/20 ans de luttes*, une exposition d'affiches et de coupures de presse illustrant le mouvement gai à Montréal, présentée d'abord à la librairie l'Androgyne et ensuite au Centre Communautaire des Gais et Lesbiennes de Montréal.

1990 - Obtention du statut d'organisme de charité.

1992 - Premier numéro de l'*Archigai*.

- *Histoire de Nos Vies*, les moments forts de l'histoire des gais et lesbiennes à Montréal de 1648 aux années 1980, présentée d'abord au CCGLM et ensuite lors du colloque *La ville en rose*.

1993 - Les Archives peuvent enfin se permettre la location d'un local.

- Projection bénéfique de *Il était une fois dans l'Est*, d'André Brassard (1973) en présence d'un des scénaristes, Michel Tremblay.

1994 - *Priapes et Priapées*, exposition sur le culte de Priape dans l'art et la littérature, de l'Antiquité à nos jours, présentée dans le cadre du vingtième anniversaire de la boutique Priape et reprise à l'UQAM à l'invitation du groupe étudiant, l'ALGUQAM.

- *Eros Underground*, conférence à l'UQAM par Tom Waugh (professeur à l'Université Concordia) sur l'histoire de la culture clandestine gaie à travers l'imagerie érotique.

- Projection bénéfique de *Quand l'amour est gai*, (1994) un film de Laurent Gagliardi, membre des AGQ., organisée en association avec l'ONF.

- Projection bénéfique de *Luc ou la part des choses*, (1982) un film de Michel

Audy.

1995 - *Eros Rebelle*, seconde conférence de Tom Waugh sur l'univers licite de l'érotisme gai du début du siècle jusqu'à nos jours.

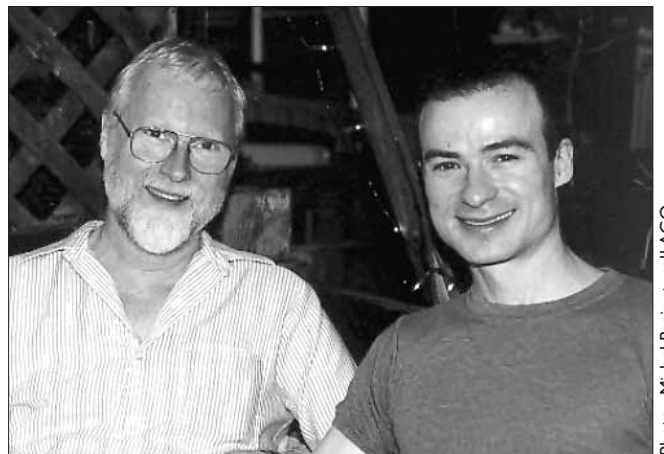
- Projection bénéfique de *Anatomy of Desire*, (1995) film de Jean-François Monette et *Fiction and Other Truths, a Film about Jane Rule*, (1995) film de Lynne Fernie et Aerlyn Weissman, organisée en association avec l'ONF.

1996 - *Les 25 ans du FLH*, 25e anniversaire de la création du Front de Libération homosexuelle (FLH) célébré au Centre international d'art contemporain de Montréal

- Projection bénéfique de *Aux yeux du sort et des humains*, (1971), film d'Harvey Hart.

1997 - *Pervers-Cité*, conférence de Ross Higgins sur l'histoire des bars et des lieux de sociabilité gaie à Montréal.

- *XXX-Citations*, conférence vidéo de Tom Waugh sur l'histoire des images érotiques gaies en vidéo.



Ross Higgins et Louis Godbout

Photo : Michel Bazinet, coll.AGQ

- Mise en ligne du site Internet des Archives gaies du Québec. L'adresse actuelle est www.agq.qc.ca

1998 - *Dietrich / Fétiche*, 15ème anniversaire des Archives gaies du Québec, célébration et conférence de John Banks, accompagné d'un vidéo sur Marlene Dietrich

- La critique et le public acclament *Alan B. Stone, photographe (1928-1992)*—1ère partie : *Images d'hommes*, à l'Écomusée du fiers monde, du 17 juin au 13 septembre.

- *Christian, Bernie et les autres : les gais dans les téléromans québécois*, conférence vidéo d'André Lavoie et Stéphane Gourde

À venir: 1999

- *Alan B. Stone, photographe (1928-1992)*—2ème partie: *Montréal années 1950*, au Centre d'histoire de la Ville de Montréal à partir du 23 janvier 1999.

- *Le sida en affiches /Graphic AIDS*, une exposition des affiches de la collection Morrison et d'autres collections des Archives gaies du Québec

- Publication de la *Bibliographie de l'homosexualité au Québec*, dont la première version comptera environ 2 500 notices.

HOMMAGE À ROSS HIGGINS

Ross Higgins, a pendant quinze ans assuré d'abord la survie, ensuite la saine croissance des *Archives* en tant que président. Tout en poursuivant ses activités professionnelles en enseignement, il a récemment terminé une thèse de doctorat portant sur l'histoire des gais à Montréal, qui paraîtra bientôt aux éditions Comeau et Nadeau. Il avait préalablement rendu compte de ses recherches dans de nombreux articles, ainsi que dans maintes conférences et communications à des sociétés savantes. C'est dire que quiconque s'intéresse à notre histoire tirera profit de sa fréquentation. Il continue de s'impliquer à fond dans les Archives en tant que *Président d'honneur*, titre que nous lui avons conféré à l'unanimité. ▼

L'EXPOSITION IMAGES D'HOMMES : NAISSANCE D'UN PUBLIC

Introduire à l'intérieur du champ culturel le travail d'un photographe qui toute sa vie s'est tenu à l'écart des circuits de la culture et de la photographie, représente une entreprise difficile. Difficile parce que la compétition dans cet univers restreint est forte, et plus encore s'il s'agit d'un travail inspiré par une réalité aussi longtemps interdite que l'homosexualité. Au vernissage de l'exposition **Images d'hommes**, le 17 juin dernier, seul un groupe limité de personnes était familier des photos d'Alan Stone ; depuis lors, un premier public s'est manifesté, composé principalement d'hommes gais, âgés de 35 à 55 ans.

LES RÉACTIONS DU PUBLIC

Les réactions du public sont connues par les conversations avec les visiteurs ainsi que par les témoignages abondants laissés dans le cahier des commentaires. En général l'exposition suscite l'enthousiasme. On estime particulièrement le courage de Stone qui a mené sa carrière à partir de ce qu'il aimait, malgré l'opprobre entourant alors l'homosexualité. Les photographies sont admirées pour leur beauté, pour leur humanité et par cette capacité du photographe à représenter les jeunes hommes de manière sensible et attachante.

L'appréciation du public tient également à l'accessibilité du langage photographique de Stone. Langage visuel familier, sans abstraction, riche d'évocations et révélateur d'émotions authentiques. De plus, le corps, toujours magnifique, n'est jamais coupé de l'intelligence et de la sensibilité. Car à travers la clarté des regards, les traits des visages et la grâce des gestes, un être unique et respecté apparaît, loin de l'agacement sexuel et de la sollicitation commerciale, devenus, depuis lors, si coutumiers.

Les médias, de leur côté, ont paru étonnés par l'exposition. Avec unanimité, ils

ont reconnu, dans des commentaires élogieux, la beauté des photographies et l'exceptionnelle rareté du corpus. Certains journalistes se sont étonnés qu'une oeuvre aussi vaste et d'une telle

tance pour l'histoire de la ville, que constitue le dévoilement d'un ensemble photographique inusité d'une telle qualité.



Photo : Allan B. Stone, tirage André Bourbonnais

Le Port de Montréal

maturité esthétique, soit jusqu'alors restée dans l'ombre.

PROCHAINE EXPOSITION ET PERSPECTIVES

La seconde exposition prévue se tiendra au **Centre d'histoire de Montréal**, excellent musée animé par la Ville de Montréal. Après le passage à l'Ecomusée du fier monde, il s'agit d'une nouvelle reconnaissance pour la collection et pour les Archives gaies du Québec. Cette présentation au CHM dévoilera l'incomparable regard porté par le photographe Stone sur la métropole des années 1950. Nous découvrirons une ville qui bouge à travers son port, ses rues, ses commerces, ses ouvriers, ses employés de bureau, ses jeunes. Cette exposition intéressera sans doute le public déjà acquis à Stone, mais touchera également un nouvel auditoire, curieux de Montréal et de sa représentation. Car il faut bien réaliser l'impor-

Ces expositions marquent donc le début de la reconnaissance de l'oeuvre d'Alan Stone. Déjà un public émerge qu'il faudra élargir à d'autres groupes sociaux et étendre à l'extérieur de Montréal et du Québec. A cette fin, priorité sera accordée au traitement de la collection pour mieux l'ordonner, la protéger et la rendre plus accessible. On cherchera également à présenter les deux expositions dans d'autres musées. Des projets pour une nouvelle exposition et une première publication germent aussi. La diffusion de l'oeuvre d'Alan Stone permettra éventuellement à ce dernier de prendre sa place dans l'histoire de la photographie. Une démarche qui sera longue, mais passionnante.

JEAN-FRANÇOIS LAROSE,
CONSERVATEUR
DE L'EXPOSITION

*Enfin une activité qui met
en valeur la littérature
homosexuelle !*

DES LIVRES
et
DES HOMMES

cp 476, succ. C, Montréal
(Québec) H2L 4K4 - ☎ 528-
8424 - Télécopie :
528-9708 - Courriel :
livres.hommes@arobas.net

L'EXPOSITION STONE : BILAN D'UNE COLLABORATION

Il est temps de faire un bilan et ne le cachons pas les choses ont été très bien. Par exemple, pendant la semaine de Divers/Cité, il est passé 335 personnes. Ce fut la meilleure semaine et la meilleure de l'été. Je suis enthousiasmé par la tournure des événements.

LA RÉACTION DU PUBLIC ET DES MÉDIAS

Un premier motif de réjouissance pour moi est certes la réaction du public et des médias. L'affluence n'a pas faibli depuis le lancement, et au delà du nombre de personnes rejointes, il y a la satisfaction exprimée par ces personnes. Notre cahier de commentaires des visiteurs est rempli de superlatifs et de mots sur la sensibilité, la qualité de l'oeuvre. C'est un plaisir de lire cela chaque matin. Un commentaire négatif, si on peut dire, revient parfois : il n'y a pas assez de photos ! Fait intéressant, pour beaucoup de visiteurs, il s'agit d'une première visite à l'Écomusée. Ils viennent souvent pour Stone, mais regardent les autres expositions et nous en disent du bien. Inversement, certains viennent pour les autres expositions, découvrent Stone et ne sont pas déçus. De façon générale, nous avons réussi à rejoindre la clientèle gaie ; c'est normal, ils étaient les premiers visés. Malheureusement, les autres publics ont été moins présents. J'ai toujours pensé que l'oeuvre de Stone et cette exposition étaient accessibles à tous. Nous n'avons pas épuisé le public, loin de là, et j'imagine que le volet présenté au **Centre d'histoire** en janvier rejoindra d'autres publics.

Ce succès est dû à la qualité de l'oeuvre et de l'exposition, bien sûr, mais aussi à la promotion, à la publicité et à la couverture médiatique. L'éditeur **Comeau et Nadeau** nous a fait l'affiche. Le magasin **Priape** a permis un envoi d'invitations massif. La revue **Fugues** nous a donné un bon coup de main : La couverture ! L'article à l'intérieur était excellent. **Vox**, également. La relève a été prise par l'entrevue de Marie-Christine Blais à **Montréal Express (Radio-Canada)**, suivie de son article dans **La Presse**. À partir de là, les autres médias ont suivi : **Voir, Ici, Montréal Ce Soir**, et même **Écho Vedettes** ! À chaque parution dans un média, on a noté un regain d'affluence. Je tire des leçons de cette expérience qui aideront l'Écomusée dans son ensemble. Pour arriver à cette couverture médiatique, il a fallu faire des efforts ; il faut dire un grand merci à Jean-François Larose qui n'a pas, encore une fois, ménagé son temps.

LES BAILLEURS DE FONDS.

Au chapitre des déceptions, il y a, évidemment, l'absence d'appui des bailleurs de fonds. Pourtant des demandes ont été faites à tous les paliers de gouvernement. Chaque fois, la réponse fut négative. Ce que nous avons fait était trop nouveau. Stone était un inconnu, et la légitimité des Archives gaies du Québec n'était pas acquise d'un point de vue institutionnel. On peut être indigné ou surpris, mais quand j'y repense, j'ai moi-même appris l'existence des **Archives gaies du Québec** il y a deux ans et ma première réaction fut à peu près : «Qu'est-ce que c'est que cela ? » J'ose espérer que les réponses ne seraient pas les mêmes aujourd'hui : il fallait ouvrir le chemin.

Nous avions prévu que l'argent ne serait pas facile à trouver. C'est pour cette raison que nous avons fait une édition limitée de photos de Stone pour les collectionneurs. Le marché fut difficile à percer. Heureusement, les ventes vont mieux depuis le début de l'exposition. Mais on ne peut parler d'un véritable succès.

DES PARTENAIRES

Grâce à ce projet, l'Écomusée a pu développer un partenariat avec les **Archives gaies du Québec** et tisser des liens avec la communauté gaie. Nous voulons être un musée ouvert à tout le quartier, refléter sa réalité complexe. Cette volonté, qui était à la base de notre engagement dans ce projet, est plus que jamais présente puisque l'exposition est une très grande réussite.

Je ne peux m'empêcher de souligner l'importance des liens personnels dans un tel partenariat. Que je connaisse Jean-François Larose depuis dix ans a été un facteur qui a facilité les choses dans la décision de l'Écomusée, et dans ma décision personnelle, de développer ce projet.




Photo : Michel Bazinet

Inauguration de l'exposition Stone à l'Écomusée du Fier Monde ; de gauche à droite: René Binette, muséologue et co-directeur de l'Écomusée du Fier Monde, Jean-François Leclerc, directeur du Centre d'histoire de Montréal, Louis Godbout, président des Archives gaies du Québec, Ross Higgins, président d'honneur des Archives gaies du Québec, Bernard Tremblay, président du CA de l'Écomusée du fier monde, Jean-François Larose, conservateur invité de l'exposition Stone.

Les retombées de cette première exposition ne sont pas encore terminées que l'Écomusée est prêt à discuter de nouveaux projets. La porte est ouverte. C'est une histoire à suivre.

RENÉ BINETTE
ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE



2050, RUE AMHERST
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2L 3L8
TÉLÉPHONE 514.528.8444
TÉLÉCOPIEUR 514.528.8686

Au cours de la dernière année, une dizaine de personnes nous ont remis d'intéressants documents qui s'ajoutent à nos fonds d'archives et à nos diverses collections. Nous voulons remercier ceux et celles qui grâce à leur générosité permettront l'accès à de la documentation souvent impossible à retracer ailleurs.

FONDS D'ARCHIVES

Serge Émond qui a été actif au sein de la Communauté homophile chrétienne nous a remis de la documentation et les procès-verbaux de 1979 à 1983 concernant ce groupe. Il nous a aussi offert des affiches, des cartes postales et de souhaits ainsi que des macarons. Par ailleurs, le Cinéma du Village nous a donné les textes de dialogue de six films.

AUDIOVISUEL, DOCUMENTS SONORES ET ORDINOLINGUES

Nous avons obtenu une intéressante collection de 21 films 8 mm et super 8 datant des années 1970. Ces films à thématique homoérotique sont aujourd'hui introuvables et constituent donc des pièces rares pour en étudier l'histoire et le contenu. L'un de ces films est constitué d'extraits de **Blood of a poet** de Jean Cocteau. Parmi les vidéocassettes, mentionnons celle concernant l'enregistrement d'émissions sur la spiritualité gaie et lesbienne, soit une entrevue entre Gaétan Landreville et Fernand Lafleur à **C'est comme ça** et une émission de **Second Regard** à **Radio-Canada** pendant la fin de semaine de spiritualité gaie. On nous a donné de plus un disque sonore datant de 1986 et intitulé **Dead in Love** du groupe **Disappointed a few People** ainsi qu'un disque compact multimédia sur le sida réalisé à Rome en 1996, **Aids un solo mondo una sola speranza**.

PÉRIODIQUES ET LIVRES

Les AGQ possédaient déjà une bonne collection d'**Arcadie**,

revue du mouvement homophile français dirigé par André Beaudry. Cependant, comme ce mensuel qui a été publié de 1954 à 1982 couvre une très longue période, nous avons forcément des lacunes à combler. C'est chose faite ou presque, suite à la réception de deux dons importants qui totalisent près de 300 numéros. Malheureusement, pour posséder la collection complète, il nous manque encore 25 numéros, surtout au début et à la fin. Mentionnons aussi l'acquisition d'un très grand nombre d'autres

chistes et de relationnistes ainsi que de plusieurs journalistes, enseignants et professionnels du milieu des arts. Il y a eu une forte augmentation de la clientèle qui s'est présentée au local des AGQ. La plupart des chercheurs habitent à Montréal, toutefois, certains sont originaires de la



périodiques et de livres dont un ouvrage à tirage limité avec illustrations et photos résumant l'exposition **Mythes et réalités des cultures gaies et lesbiennes**, à laquelle les AGQ ont collaboré et qui a été présentée une première fois à la **Maison de la culture Marie Uguay**, à l'automne 1997.

ICONOGRAHIE

En plus d'une dizaine d'affiches et de calendriers, nous avons reçu plus d'une douzaine de cartables de photos d'images gaies et lesbiennes.

CLIENTÈLE

Selon les statistiques compilées, nous recevons des demandes, tout comme l'an passé, en majorité d'étudiants surtout de niveau universitaire, suivis par contre, cette année, par un nombre égal de recher-

grande région métropolitaine, des régions de Québec, de Hull-Ottawa, de l'Ontario et de Suisse. Conformément à la tendance déjà décelée, il y a de plus en plus de femmes qui consultent. Leur proportion avoisinant maintenant 60 % de la clientèle. Le groupe d'âge le mieux représenté est pour une première fois celui des moins de 25 ans, suivi par les 26 à 35 ans et les plus de 46 ans. Les 36 à 45 ans formant le groupe le moins nombreux.

COLLECTIONS CONSULTÉES

Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes de la clientèle sont toujours les périodiques. Viennent ensuite les coupures de presse ainsi que les archives et les photos. On s'est aussi beaucoup servi des collections spéciales, des livres et des dossiers onomastiques et thématiques.

SUJETS DE RECHERCHE

Parmi les sujets souvent abordés, on remarque en particulier cette année de nombreuses demandes concernant le Village gai de Montréal. On veut en connaître l'histoire, l'architecture, les raisons de son déplacement sur son site actuel, les

services communautaires et les institutions gaies qu'il regroupe, les statistiques décrivant ceux et celles qui y habitent, les relations de ses habitants avec la Ville de Montréal, s'il y a un lien entre l'établissement dans un quartier populaire et les cultures gaie et lesbienne. D'autres interrogations débordent le quartier pour englober la ville de Montréal dont on voudrait analyser les composantes sociologiques et économiques de la population gaie, estimer l'influence des "drag-queens" sur l'image de la ville, en étudier le milieu culturel gai. Au niveau du Québec, on s'interroge sur plusieurs questions légales touchant les gais et les lesbiennes particulièrement au chapitre des unions ou mariages, les immigrants et les réfugiés, l'adoption d'enfants. Par ailleurs, certains veulent mesurer l'impact de la Charte canadienne sur le mouvement des gais et des lesbiennes du Québec ou effectuer une analyse comparative du mouvement pour les droits des gais au Canada et en Europe. Voici en terminant d'autres exemples de demandes de recherche.

- Les relations entre la police et la communauté gaie.
- L'implication des lesbiennes dans le mouvement féministe.
- Le deuil de l'hétérosexualité chez les lesbiennes.
- Des données et des statistiques sur les gais et les lesbiennes de plus de 55 ans.
- Des informations sur la courtepoinde de l'espoir.
- Des images d'oppression et de bonheur pour un film.
- Le changement des mentalités concernant le rejet de la communauté gaie.
- L'homosexualité dans le cinéma québécois.
- L'imagerie et les différents looks gais.
- Les revendications des groupes gais dans les années 70
- La culture gaie au Québec et son impact dans la vie de tous les jours.

JACQUES PRINCE

NOS COLLECTIONS : LA DOCUMENTATION SUR LE SIDA AUX ARCHIVES

Nos collections offrent un accès facile à certains documents de base concernant le sida tels les coupures de presse des grands journaux et les revues publiées par les organismes concernés par l'épidémie HIV/SIDA. Pour les recherches plus poussées, nous offrons des collections et des fonds d'archives qui contiennent des documents originaux. Il y a tout d'abord les instruments employés dans différentes campagnes de prévention et de santé publique au Québec et dans plusieurs autres parties du monde, avec nombre de condoms et de sachets de matériel favorisant le sexe sécuritaire. Ensuite, les Archives possèdent une magnifique collection d'affiches et d'autres documents visuels en rapport à la maladie. Pour les historiens de la lutte contre le sida, nos collections contiennent un certain nombre de fonds contenant des manuscrits comme les procès-verbaux des organismes et les imprimés distribués lors de congrès sur l'épidémie. D'autres fonds créés par les organismes gays comme ceux de l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec ou du journal *Sortie* témoignent de l'implication de ces derniers dans la lutte anti-sida ou de la vision qu'avaient les gays montréalais et québécois de la crise à différents moments depuis 1981.

L'histoire de cette maladie est bien retracée dans les coupures de presse, qui commencent à peine en 1981 mais qui doivent être séparées des autres coupures sur l'homosexualité à partir de 1982 parce que leur volume devient rapidement égal à ces dernières. Cet ensemble documentaire est particulièrement riche pour les années 1980, mais à partir de 1994 environ, nous avons décidé que les nouvelles technologies permettaient un accès plus efficace aux coupures de la grande presse. Nous encourageons donc les chercheurs qui s'intéressent à ce sujet de se servir des sites Internet et / ou des index sur CD-ROM comme première stratégie de recherche et de venir consulter nos collections dans un deuxième temps pour compléter ou pour remon-

ter plus loin dans le passé que le début des index informatisés.

De loin, l'élément le plus important de nos ressources concernant le sida est la collection que nous a donnée Ken Morrison en 1994 dont nous avons fait état dans *L'Archigai* no 3. Les imprimés et les manuscrits de cette collection fournissent d'amples renseignements sur des organismes comme le Comité Sida-Aide

Montréal et la Société canadienne du sida, sur de nombreux congrès sur le sida à l'échelle mondiale et régionale et sur les campagnes d'éducation et de prévention dans des pays de tous les continents. Les cinq cents affiches de la collection formeront le noyau pour une exposition maintenant en préparation.

ROSS HIGGINS



Parade de Divers/Cité 1998.

Photo : Michel Bazinet



L'équipe des Archives en 1994.

Photo : François Fisette

QUE RESTERA-T-IL DE NOS AMOURS ?

Tout d'abord, disons que je travaille dans le domaine de la gestion des documents et des archives depuis dix-sept ans. J'ai toujours été intéressée à l'histoire, à la mémoire, aux traces écrites laissées par les sociétés. Or, dans le but d'ajouter comme on dit, des cordes à mon arc, je me suis inscrite en 1991 au baccalauréat en psychologie à l'UQAM. Au rythme d'un cours ou deux par session, petit train va loin, mon bac achève. En 1997, pour faire changement, je choisis un cours "non-psy", appelé "Homosexualité et société". Il est donné par deux profs, Richard Desrosiers et Line Chamberland, qui nous broseront en quinze semaines l'histoire des gais et des lesbiennes, de l'Antiquité jusqu'aux années 90. Longue histoire de luttes, de répression, d'emprisonnements, de silences et de placards. Répression en provenance des pouvoirs religieux, médical, judiciaire. Mais aussi toute une série de victoires, petites et grandes, menées par des individus courageux, sans compter de belles histoires d'amour, connues et moins connues. Un récit complexe et nuancé sur quinze semaines qui vous ouvre les yeux sur tout ce qui a été fait et qui vous sensibilise sur tout ce qui reste à faire pour les communautés.

Par ailleurs, l'histoire des communautés lesbienne et gaie du Québec était bien couverte. Un soir, un conférencier est invité. Il s'agit de Ross Higgins. Il nous entretient pendant deux heures des espaces "partiellement gais" dans les années cinquante et soixante à Montréal. Il cite des noms de bars oubliés (le Café Monarch, le Béret bleu, Le Tropical Room), montre des photos et nous fait remonter à une époque où les "espaces de liberté" gais devaient être arrachés difficilement des griffes du harcèlement policier.

Du côté des lesbiennes, Line Chamberland nous parle de l'histoire des "Ponts de Paris" et de "Mme Arthur" entre autres, et nous fait prendre conscience aussi du long chemin parcouru pour la conquête d'un espace public.

À la fin de sa conférence Ross indique l'emplacement du local des Archives gais du Québec (qu'il a co-fondées en 1983) rue Saint-Laurent. Quelques semaines plus tard, je passe faire un tour aux Archives. J'y suis accueillie par Iain qui m'explique avec passion tout ce que

les Archives conservent et tout le travail de classement, d'indexation, de recherche de financement (eh oui !), de la permanence du mercredi soir, de diffusion... que l'on peut mener. L'idée de faire ma part aux Archives fait son chemin. Je réalise qu'il y a là tout un savoir encore peu exploité par les chercheurs : Une masse de documents qui se retrouvent-là dans ce trop petit local; les archives de groupes communautaires dissous, des documents sur le sida, des affiches, des photos, des revues d'ici et d'ailleurs et même des lettres d'amour. Une partie de la mémoire de nos histoires de vies, de nos luttes, de nos victoires aussi.

Puis, encore le hasard, lors du défilé Divers Cité en août 97, je revois Jacques Prince, l'autre co-fondateur des Archives gais, que je connaissais un peu pour l'avoir croisé dans des activités professionnelles d'archivistes. Le dé clic se fait pour ne pas dire que Jacques me recrute carrément ! Un soir, il me présente à la gang de gars et c'est parti.

En toute simplicité, je fais du classement ou la permanence. Je voudrais qu'on se souvienne de nos vies. Je ne suis pas certaine que nos familles ou que d'autres institutions auront à coeur de conserver ces traces de nos histoires car il semble encore que les préjugés soient encore "plus forts que la mort".

L'histoire nous enseigne que toute revendication est datée historiquement, qu'elle s'analyse par la mise en contexte, par l'étude des valeurs de l'époque. Aurait-on seulement pu imaginer une lutte pour la reconnaissance des conjoints de même sexe ou pour le droit à l'adoption en 1950, quand les gais vivaient des descentes policières, les unes après les autres, quand c'était une lutte incessante pour la survie, pour sortir de la clandestinité. Les Archives, nous indiquent à la fois, le chemin parcouru (en tout cas, on le voit bien certains soirs d'optimisme) et d'autres fois, les Archives font ressortir tout le travail de terrain qu'il reste à faire, la fragilité de nos acquis (mais cela, c'est pour les soirs de scotch !).

Que reste-t-il de nos amours, une photo, vieille photo de ma jeunesse...

DIANE TERROUX



Photo : Ross Higgins

EN SOUVENIR DE
LUTHER ALLEN
ami et complice des
Archives gais du Québec
20/01/1921 • 27/02/1998

REMERCIEMENTS

Le succès de cette année est dû aussi à des collaborations ponctuelles et au soutien de différentes institutions de la communauté gaie. Nous tenons à remercier **Jean Logan**, de **Folio et Garetti**, toujours disponible pour concevoir nos affiches et notre bulletin. **Pierre-Paul Savignac**, dont l'enthousiasme à nous aider ne se dément pas au fil des années. Un merci à toute l'équipe de l'Écomusée du Fiermonde, dont **Danielle Millete**, qui a appuyé la détermination de **René Binette**, conservateur en chef, dans la réalisation de l'**Expo Stone**. Cette dernière n'aurait pu connaître cet immense succès sans le talent d'**André Bourbonnais** qui, par la qualité des tirages des photos de Stone, leur a donné une nouvelle vie. Un grand merci à **André Lavoie** et **Stéphane Plourde** qui ont présenté dans le cadre de **Divers-Cité** un événement aux bénéfiques des Archives, **Les gais dans les téléromans québécois**. Sans oublier non plus, **Tom Waugh**, qui depuis 15 ans, n'hésite pas à mettre la main à la pâte pour offrir des conférences aux Archives. La dernière a été présentée dans le cadre du **Festival Image et Nation** en 1997, **XXX-Citation**. Enfin, nous ne pouvons passer sous silence nos principaux commanditaires de longue date que sont le magazine **Fugues**, la librairie **l'Androgyne**, et le magasin **Priape**. **DDB**

**Les photos de ce bulletin sont tirées de la collection des Archives gais du Québec.*

Suite de la page 1

au Mississippi Bar lors de l'événement Dietrich/Fétiche en mars dernier.

Comme chaque année, les Archives gaies du Québec se sont associées à la semaine de fierté gaie et lesbienne de **Divers/Cité**. Non content d'être présent sur Sainte-Catherine, le samedi de la foire communautaire, les Archives ont organisé une conférence préparée et présentée par André Lavoie et Stéphane Gourde, **Christian, Bernie et les autres : les personnages gaies dans les téléromans québécois**, qui a connu un grand succès. Tout comme lors du **Festival Image et Nation**, édition 97, la conférence sur les films homoérotiques de **Tom Waugh, XXX-Citation**, avait attiré son lot de fidèles spectateurs.

Avec l'arrivée d'une nouvelle présidence, et sous l'initiative de Ross Higgins, les Archives gaies ont décidé d'ouvrir leur membership aux donateurs qui en

devenant membres pourront activement participer au devenir de cet indispensable organisme que sont les Archives gaies du Québec.

En attendant de voir grossir nos troupes, l'équipe actuelle ne s'endort pas sur ses lauriers puisque plusieurs événements sont prévus pour la dernière année du millénaire. Le Centre d'histoire de Montréal, sous la direction de **Jean-François Leclerc**, ouvrira ses portes à compter du 23 janvier 1998 à la seconde partie d'Alan B. Stone, photographe : **Montréal 1950**. En collaboration avec **Philipp Lewis** et **Rob Lee**, une exposition de la collection d'affiches de **Ken Morrison** et des Archives verra le jour sous le titre de : **Le sida en affiches/Graphic AIDS**. Enfin, la Bibliographie de l'homosexualité au Québec, dont la première version comptera environ 2 500 notices, sera publiée.

Comme tous les organismes qui diffusent les cultures gaie et lesbienne, les

Archives gaies du Québec ne reçoivent aucune subvention et ne vivent que grâce à ceux et celles qui croient en l'existence d'une expression spécifique de nos communautés. Pas de mécène à l'horizon, ni de décideurs publics pour encourager des initiatives comme la nôtre même si, ironie du sort, ils sont parfois les premiers à reconnaître la nécessité de notre travail. Les Archives viennent de fêter le 15ème anniversaire de leur création, et la durée de leur existence, les conférences, les expositions et autres, sont la preuve indiscutable que nous avons un patrimoine à mettre en valeur. Ross Higgins en 1983, avec l'aide de Jacques Prince, ont ressenti la nécessité de conserver cette histoire, notre histoire, nos racines. Ross Higgins, par sa détermination et par sa persévérance, nous a montré le chemin à suivre. Alors Ross, un très grand merci de la part de toute l'équipe des Archives gaies.

DENIS-DANIEL BOULLÉ




RAPPORT DU TRÉSORIER

Félicitons toute l'équipe des Archives gaies du Québec, ainsi que nos généreux donateurs et donatrices pour la réussite financière de l'année fiscale 1997-1998. Grâce à vos dons individuels et nos événements bénéfiques dont les conférences de Ross Higgins, nous avons bénéficié de revenus de 8738 \$. Une augmentation de 16 % sur les chiffres. De plus, nous avons réussi à diminuer légèrement nos dépenses pour accumuler un surplus de 1300 \$ à la fin de l'exercice.






Nous tenons aussi à rappeler à tous nos donateurs et donatrices que nous émettrons des reçus pour fin d'impôt en janvier 1999. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'information concernant les reçus.

IAN BLAIR, TRÉSORIER

REVENUS 1997/98 : 8 738,00 \$

Dons de charité:	4 655,00 \$ (65%)	
Activités bénéfiques:	4 047,00 \$ (30%)	
Ventes:	36,00 \$ (5%)	

DÉPENSES 1997/98 : 7 417,38 \$

Loyer et assurances:	3 913,90 \$ (53%)	
Postes et téléphone:	1 433,89 \$ (19%)	
Promotion et diffusion:	570,05 \$ (8%)	
Honoraires:	500,00 \$ (7%)	
Frais financiers et de bureau:	999,54 \$ (13%)	



L'ARCHIGAI

Une publication des Archives gaies du Québec.
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada.

POUR NOUS JOINDRE :
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
4067, boul. Saint-Laurent
Bureau 202
Montréal (Québec) H2W 1Y7
Téléphone : 514.287.9987

ADRESSE POSTALE :
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 395, succ. Place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2N9
PAGE WEB :
<http://www.er.uqam.ca/nobel/c2220/agq.html>
HEURES D'OUVERTURE :
Le jeudi de 19h30 à 21h30
ou sur rendez-vous
GRAPHISME : FOLIO ET GARETTI

JE DÉSIRES AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-inclus, ma contribution : 25 \$ 50 \$ 100 \$
200 \$ ou _____ \$

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____ **TÉLÉPHONE :** _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 395, succ. Place du Parc, Montréal (Québec) H2W 2N9